

10^e Rencontres nationales des Conseils de développement Nantes, les 14 et 15 février 2013

Ouverture par Philippe Audic,

Président du Conseil de développement de Nantes métropole

Je suis très heureux de vous souhaiter la bienvenue à Nantes pour participer aux 10^e Rencontres nationales des Conseils de développement. Merci d'avoir fait "Le voyage à Nantes" pour cette manifestation.

Pour quelques uns d'entre vous, c'est un "retour à Nantes" puisque nous avons déjà organisé ces Rencontres, ici dans cette Cité des Congrès, en octobre 2002. Jean-Joseph Régent était alors à ce pupitre et ceux qui l'ont connu se souviennent du rôle éminent qu'il a joué pour promouvoir les Conseils de développement. Il a profondément marqué notre organisation et je tiens ici, devant vous, à lui rendre l'hommage qu'il mérite.

Dix ans ont passé et les Conseils de développement ont poursuivi leur chemin. La Coordination nationale s'est désormais structurée dans une association et je salue William Jacquillard, Président du Conseil d'Angoulême, qui en assure aujourd'hui la Présidence. Cette Coordination est très active auprès du gouvernement, notamment pour l'élaboration en cours de la réforme territoriale.

Je salue aussi Gilles Retière, le Président de Nantes métropole, qui connaît bien les Conseils de développement et que je remercie tout particulièrement de sa présence. Il est particulièrement attentif à nos travaux et nous le recevons régulièrement, et avec un grand plaisir.

Depuis 2002, le paysage de nos territoires a vu se multiplier les dispositifs de démocratie participative. Il y a aujourd'hui, si vous me permettez l'expression, un grand "marché de la participation" dans lequel les Conseils de développement sont loin d'être seuls.

Mais si l'offre augmente, elle ne rencontre pas toujours la demande. L'abstention électorale reste importante et la contestation des règles du vivre ensemble, que nous pensons communes, continue de progresser. Nous sommes bien placés ici pour l'observer... avec un certain projet d'aéroport. (facultatif)

Pour ces Rencontres, nous avons donc choisi de nous interroger sur les meilleures conditions de la participation des citoyens à la décision publique mais aussi sur les citoyens eux-mêmes. Qu'est-ce qu'être citoyen en 2013 ? Que veulent les citoyens d'aujourd'hui ? Qu'attendent-ils de leurs dirigeants ? Qu'est-ce que la décision publique aujourd'hui ? Comment fabrique-t-on du "commun" ? Qu'est-ce que la démocratie contemporaine ?

Je vous livre là un grand nombre de sujets de dissertation mais ce sont des questions de fond qu'il nous faut aborder. C'est la raison pour laquelle nous avons demandé à Jean-Paul DELEVOYE d'ouvrir nos Rencontres. Je le remercie très sincèrement de sa présence. Son expérience, sa réflexion et aussi ses alertes, car il en exprime un certain nombre, de taille et depuis longtemps, seront utiles pour nos travaux.

Pour en débattre avec lui, nous avons réuni un ensemble de personnalités d'horizons divers. Thierry Guidet vous les présentera tout à l'heure et je pense que nous avons rassemblé sur cette tribune un beau volume de "matière grise".

Je vais devancer tout de suite le reproche qui va nous être fait : il n'y a qu'une seule femme à la tribune !! Le plus simple pour moi est de plaider coupable d'emblée plutôt que de s'engager dans une défense hasardeuse...

Au-delà des échanges entre Conseils et de la convivialité habituelle de nos Rencontres, je souhaite vraiment que nous ayons une réflexion de fond tournée vers l'avenir.

Avec souvent peu de moyens, les Conseils de développement ont pris une place dans la gouvernance locale mais il ne faut pas se contenter de cet acquis. Nous devons être en mesure d'innover pour continuer. Pour cela, il faut, à mon sens, résister à la tentation institutionnelle qui est souvent celle aussi de... l'embourgeoisement et de la routine.

Pour reprendre l'expression qui était chère à Jean-Joseph Régent, nous devons être des "respirations" plutôt que des institutions. C'est la raison pour laquelle nos ateliers de cet après-midi sont placés sous le signe de l'avenir, du renouvellement des méthodes, de l'adaptation permanente à une société qui change vite et que la crise rend encore plus fragile.

Pour ces Rencontres, je voudrais vous inviter à l'audace, à l'imagination, aux propositions nouvelles. Ici à Nantes, nous souhaitons faire évoluer le Conseil de développement vers une formule de plus en plus ouverte, Nous pensons qu'il faut renouveler nos méthodes, investir de nouveaux champs comme celui du numérique. Nous croyons qu'il faut même d'ores et déjà penser "l'après Conseil de développement" pour aller vers une sorte d'Université participative et prospective permanente en synergie avec d'autres partenaires.

Nous avons vraiment besoin d'espaces de débat, autonomes et libres, pour permettre la formation et l'information citoyenne. Avec leur variété et leurs débats libres, les Conseils de développement sont des outils de prospective en continu pour le territoire (ce qui au passage, coûte moins cher aux décideurs que les bureaux d'études spécialisés...)

Nous avons mis en exergue de nos Rencontres l'expression interrogative "continuer à fabriquer du commun". Je pense, pour ma part, que les Conseils de développement figurent parmi les outils qui peuvent participer à la construction de ce bien commun. Notre enjeu c'est de créer du "nous" dans un contexte où le "je" prend de plus en plus de place

C'est une question complexe, mais nous avons, avec ce que nous sommes, les moyens d'apporter des réponses. Je souhaite que nos Rencontres y contribuent et je vous souhaite un agréable séjour à Nantes.